

ROLIN (*Paul-Albéric*), Commissaire de district (Gand, 4.8.1867-Saint-Gilles, Bruxelles, 9.12.1933). Fils de Gustave et de Jacquemyns, Émilie.

Après avoir terminé ses humanités à l'institut Rachez, à Bruxelles, il poursuit des études techniques à l'école des Arts et Métiers à Charleroi où il enlève brillamment le diplôme d'ingénieur. Il est âgé de vingt ans à peine, lorsqu'il est admis comme ingénieur par la Société internationale de construction de Savigliano (Italie). Il reste attaché à cette société pendant un an et est ensuite appelé à mettre ses connaissances au service de la Régie des chemins de fer grecs qu'il quitte en 1891 pour s'engager à l'É.I.C.

Admis au grade de commissaire de district de 3^e classe, il s'embarque à Flessingue le 3 juin 1891 et arrive à Boma le 28. Désigné pour Léopoldville, il est bientôt promu à la deuxième classe de son grade et adjoint à Costermans, qu'il remplace pendant son séjour en Europe. Il a ainsi l'occasion d'affirmer les brillantes qualités d'organisateur qui doublent, chez lui, celles du technicien. En février 1892 il tombe malade et descend à l'hôpital de Boma. Après quelques semaines de convalescence passées à Banana, il reste dans le Bas-Congo et se voit confier l'étude du tracé du chemin de fer du Mayumbe, qui, d'après le projet primitivement élaboré, devait être un monorail. Il fournit, à cette occasion, un remarquable travail dont l'utilité, toutefois, se trouvera réduite à néant par suite de l'abandon du projet initial. Ses avis autorisés fourniront cependant de précieuses indications pour la construction du chemin de fer tel qu'il existe actuellement. Nommé commissaire de district de 1^{re} classe vers la fin de son séjour en Afrique, il s'embarque à Boma le 3 mai 1894 à destination de l'Europe. Rentré en Belgique, il épousera, par la suite, la sœur de Paul Hymans et s'occupera de diverses affaires où ses larges connaissances seront mises à profit. Pendant la première guerre mondiale, il sert comme sous-intendant à l'armée de campagne et plus tard, il remplit, à certain moment, les fonctions de consul général du Siam à Bruxelles.

S'assimilant avec une grande aisance les langues étrangères, il était devenu un parfait polyglotte, parlant et écrivant couramment le français, le néerlandais, l'anglais, l'allemand, l'italien et le grec.

Outre l'Étoile de Service et la Médaille des Vétérans que lui avaient valu ses services en Afrique, Paul Rolin était titulaire de la Croix de chevalier de l'Ordre de Léopold avec palme, de la Croix de guerre avec palme, de la Médaille commémorative de la campagne 1914-1918 et de la Médaille de la Victoire. Il était également chevalier de la Légion d'honneur et commandeur avec plaque de l'Ordre de la Couronne du Siam.

11 juillet 1951.

A. Lacroix.

Registre matricule n° 725. — *Bull. de l'Ass. des Vétérans colon.*, janvier 1934, p. 13 et mai 1913, p. 18. — *La Trib. cong.*, 15 janvier 1934, p. 2. — E. Devroey et R. Vanderlinden, *Le Bas-Congo, artère vitale de notre colonie*, Brux., 1938, p. 206. — *L'Essor col. et marit.*, 21 janvier 1934, p. 3. — *Mouvement géogr.*, 1891, p. 37a ; 1892, p. 37b. — Alb. Chapaux, *Le Congo*, Édit. Ch. Rozet, Brux., 1894, p. 624.